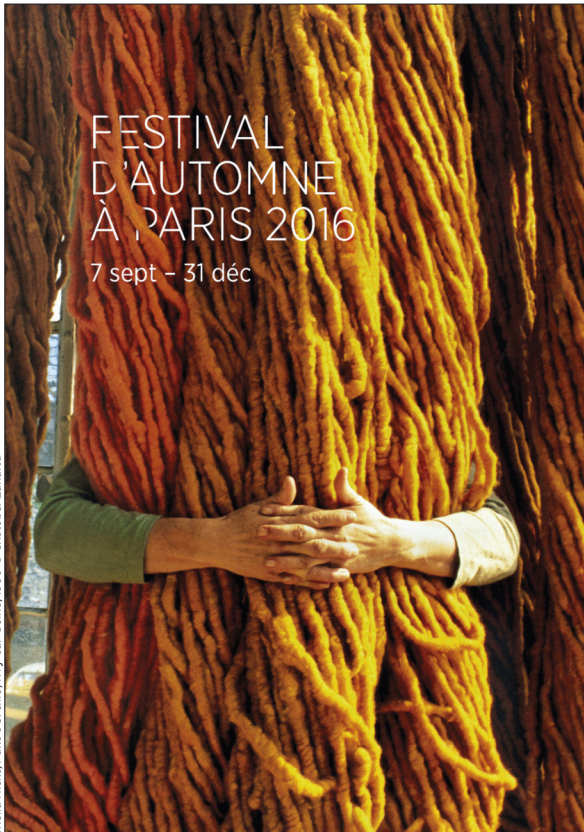


FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

7 septembre – 31 décembre 2016
45^e édition



Sheila Hicks, Paris s'éveille, Ivry-sur-Seine, 1990. © Cristóbal Zanzi

DOSSIER DE PRESSE FORCED ENTERTAINMENT

Service de presse : Christine Delterme, Guillaume Poupin
Assistante : Alice Marrey

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01
c.delterme@festival-automne.com
g.poupin@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli - 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com



FORCED ENTERTAINMENT

The Notebook

d'après *Le Grand Cahier* d'Ágota Kristóf

Conçu et imaginé par **Forced Entertainment** – Robin Arthur, Tim Etchells, Richard Lowdon, Claire Marshall, Cathy Naden et Terry O'Connor // Avec Robin Arthur, Richard Lowdon // Mise en scène, **Tim Etchells** // Scénographie, Richard Lowdon // Lumière, Jim Harrison // Production, Jim Harrison // D'après *Le Grand Cahier* d'Ágota Kristóf, Éditions du Seuil, Paris, 1986. Traduction en anglais © (1988) d'Alan Sheridan

Production Forced Entertainment // Coproduction PACT Zollverein (Essen) ; LIFT (Londres) ; 14-18 NOW, WW1 Centenary Art Commissions, avec le soutien de the National Lottery through the Heritage Lottery Fund et Arts Council England // Commande de House on Fire ; HAU Hebbel am Ufer (Berlin) ; Kaaitheater (Bruxelles) ; Teatro Maria Matos (Lisbonne) ; LIFT et Malta Festival Poznan avec le soutien de the Culture Programme of the European Union Coréalisation Théâtre de la Bastille (Paris) ; Festival d'Automne à Paris Avec le soutien du Lancaster Institute of Contemporary Arts (LICA) et de l'Onda Office national de diffusion artistique // Spectacle créé le 9 mai 2014 au PACT Zollverein (Essen)

Après y avoir présenté *The Thrill of It All* en 2010 et *The Coming Storm* en 2012, Forced Entertainment, compagnie originaire de Sheffield en Angleterre, revient au Festival d'Automne à Paris avec une pièce historique. Pour *The Notebook*, le metteur en scène Tim Etchells s'est inspiré du roman *Le Grand Cahier* de l'écrivaine hongroise Ágota Kristóf publié en 1986. Cette œuvre, qui a notamment été adaptée au cinéma en 2013 par le réalisateur hongrois János Szász, raconte l'histoire de frères jumeaux qui, durant la Seconde Guerre mondiale, se réfugient dans la ferme de leur grand-mère, en pleine campagne, pour éviter d'aller au front et de faire face aux combats sanglants. Pour ces deux frères, qui vivent dans une extrême pauvreté et portent un regard sans concession sur cette guerre, pas de doute, ces affrontements sont liés au déclin de l'Europe centrale et à une société qui glisse dangereusement dans le vice, la cruauté et l'opportunisme et où chacun prend chaque jour un peu plus l'ascendant et le pouvoir sur son voisin. Dans ce texte, tout à la fois percutant et intime, l'humour noir est omniprésent. Sur scène, les acteurs Richard Lowdon et Robin Arthur, identiquement vêtus, se glissent dans la peau de ces frères complices qui, côte-à-côte, racontent leur histoire mais aussi celle de tout un pays. Une narration à l'unisson, troublante, perturbante et pleine d'humanité.

THÉÂTRE DE LA BASTILLE

Lundi 28 novembre au samedi 3 décembre 19h

14€ à 24€ / Abonnement 9€ à 16€

Durée : 2h10 – Spectacle en anglais surtitré en français

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Guillaume Poupin
01 53 45 17 13

Théâtre de la Bastille

Irène Gordon-Brassart
01 43 57 78 36

ENTRETIEN

Tim Etchells

Quelle est l'histoire de *The Notebook* ?

Tim Etchells : Originellement, *The Notebook*, *Le Grand Cahier*, est un roman d'Ágota Kristóf, une écrivaine hongroise, publié en 1986. C'est l'histoire de deux garçons, des jumeaux. L'action se déroule dans un pays européen qui n'est pas nommé, même si l'on sait que c'est de la Hongrie dont il s'agit. Pendant la Seconde Guerre mondiale, leur mère évacue ses deux fils de la ville où ils habitent. Les jeunes hommes se retrouvent alors à la campagne, chez leur grand-mère dont ils ignoraient presque l'existence. C'est une vieille dame acariâtre, méchante, avare, qui les tolère à peine chez elle. Dans ce roman, les enfants racontent leurs découvertes et leurs apprentissages, la difficulté de survivre dans un pays ravagé où le froid et la faim règnent en maître. Avec cette pièce, nous avons voulu raconter la fin de la guerre et ce qu'il s'ensuit.

Pourquoi avoir décidé d'adapter *The Notebook* au théâtre ?

Tim Etchells : Les acteurs de Forced Entertainment et moi avions lu le livre à la fin des années 80, début des années 90. À ce moment-là, nous nous sommes dit que nous jouerions un jour *The Notebook* car nous avons tous été impressionnés par la puissance du texte, par son éclat et le côté visuel de son langage. Ce langage a joué un rôle essentiel dans le choix d'adapter la pièce. Il est à la fois très fort, simple et noir. Ágota Kristóf utilise une langue très imagée. Sa façon de raconter est visuelle. En lisant ses mots, les images apparaissent dans mon esprit. Ce sont des phrases simples, dépourvues d'émotions, ce qui paradoxalement les rend envoûtantes.

Vous décrivez *The Notebook* comme une pièce sur la brutalité et la survie, pourquoi ?

Tim Etchells : Oui, car la vie des deux garçons dans ce village est extrêmement violente. Il leur arrive des choses terribles, leur quotidien est très difficile, fait de cruautés à répétition. Mais ils essaient d'exister ensemble, de se protéger du monde extérieur et de la guerre. Cette pièce n'évoque pas seulement la guerre. Elle parle aussi de l'impact de la guerre sur les gens, sur ce que la population endure durant les conflits.

À quels acteurs avez-vous confié ces deux rôles ?

Tim Etchells : Les jumeaux sont interprétés par Richard Lowdon et Robin Arthur. Ce sont deux comédiens avec qui je collabore depuis plus de 30 ans. Ils ont l'habitude de jouer ensemble, ils se connaissent par cœur. En général, ils jouent des personnages différents, avec une énergie différente. Là, ils sont en totale symbiose. C'était intéressant de les voir travailler sur une pièce où les personnages sont identiques et ne forment qu'un seul être. Ils parlent à l'unisson. Ils sont habillés exactement pareil. Ils prennent même leurs respirations au même moment pendant une grande partie de la pièce. Ce sont ces deux voix qui donnent un aspect théâtral et dynamique à la pièce.

Comment décririez-vous ces deux personnages ?

Tim Etchells : Les deux garçons ne sont pas expressément nommés dans le livre. Ils parlent toujours en utilisant le nous. Même

s'ils font parfois des choses différentes, ils se cachent constamment derrière leur unité, comme s'ils n'étaient qu'une seule personne. Ils nient leur individualité. Leur gémellité leur sert d'abri. Pour nous, c'est une narration assez étrange. On se rend vite compte de l'impossibilité du « nous » qu'ils proposent. Avec cette pièce, on découvre le monde à travers leurs yeux et grâce au carnet qu'ils tiennent. Comme un carnet secret d'adolescents. Ils y décrivent leurs expériences, mais bâtissent aussi leur propre prison. Ces jumeaux ont une relation fascinante avec l'univers dans lequel ils évoluent. Leur vision est très cynique. Pour eux, ce qui les entoure est rempli de violence, d'hypocrisie, de cruauté. Ils sont très critiques. Mais ils sont aussi un peu dérangés, il y a quelque chose de malsain dans leur approche du monde. Ils se sont donnés pour tâche de décrire ce monde sans aucun mot relevant du registre de l'émotion. Ils ne diront jamais « le soldat est gentil » ou « la ville est belle ». Ils veulent écrire sans jugement de valeur. Ils décrivent seulement ce qu'ils voient, sans aucun affect. Selon moi, cela rend la performance encore plus obsédante. Nous avons voulu essayer de garder cette neutralité en lisant simplement leur récit.

En quoi *The Notebook* est-elle une pièce qui convient à votre compagnie, *Forced Entertainment* ?

Tim Etchells : C'est cette approche très simple et visuelle qui nous ressemble. Le côté minimaliste nous convient à merveille. Nous l'avons retranscrit dans une mise en scène très dépouillée. Finalement, nous avons fait peu de changement par rapport au livre. Nous en sommes restés très proches. Le thème a également été très important pour nous : cette aliénation dans une société très brutale. Un thème qui trouve écho dans le monde d'aujourd'hui.

***The Notebook* est donc une pièce actuelle et engagée ?**

Tim Etchells : Oui. L'œuvre est un miroir de notre société et de nos politiques actuelles. Elle parle de situations qui brutalisent des personnes, dans ce cas là il s'agit de la guerre. Des situations qui les force à adopter des comportements étranges. Aujourd'hui, nous ne sommes pas dans une situation de guerre, mais nous sommes dans une société de plus en plus violente. Lorsque vous pensez à l'austérité, au racisme, à la xénophobie et à l'islamophobie, le climat de peur ambiant, le contexte de pauvreté, les inégalités, le terrorisme... Culturellement et politiquement, nous sommes dans un moment d'une brutalité extrême. Avec cette pièce, nous invitons les spectateurs à se questionner sur le bien et le mal, sur le comportement des êtres humains dans des situations extrêmes...

Quel message voulez-vous faire passer ?

Tim Etchells : Je ne veux pas vraiment faire passer de message. Ce que je veux, c'est recréer une situation. La pièce met le spectateur mal à l'aise, dans une situation difficile. C'est vraiment ce que j'aime dans ce genre de performance.

BIOGRAPHIE

Forced Entertainment

Vous dites que vous aimez cette pièce, car le spectateur n'est pas passif, c'est-à-dire ?

Tim Etchells : *The Notebook* invite les spectateurs à réfléchir, pendant et après la pièce. Ils ont un travail intellectuel à faire. Ils doivent se faire leurs propres jugements tout le temps, car le texte refuse de le faire pour eux. C'est ce qui me plaît, plaît le plus. Personnellement, je n'aime pas qu'on me livre du prêt-à-penser, je préfère effectuer mon propre chemin intellectuel. Je veux que ma capacité à me questionner, à raisonner, soit mise à l'épreuve. Donc je demande à mon public d'être actif et mentalement présent. Avec *The Notebook*, les spectateurs vont avoir de quoi s'occuper !

Est-ce que l'humour noir et subversif présent tout au long de la pièce est un des moyens de faire réfléchir les spectateurs ?

Tim Etchells : Oui, sans aucun doute. Il y a une sorte d'ambiguïté entre l'horreur et le comique tout au long de la pièce. L'humour noir est un ressort que j'utilise dans plusieurs de mes pièces.

Quelles sont les caractéristiques de votre mise en scène ?

Tim Etchells : Ma mise en scène est dépouillée. Sur scène, il n'y a que deux chaises... Les personnages sont habillés de la même façon. J'ai procédé ainsi, car ce qui m'intéresse véritablement dans le livre, c'est l'acte de narration. Et la narration se fait par la voix des deux enfants qui ne forment qu'un. On ne voit que quelques différences entre les deux. Cette pièce est performative, les choses arrivent lorsqu'on les dit. Pas besoin d'en faire des tonnes autour. Le texte suffit. C'est pour ça qu'une mise en scène minimaliste donne beaucoup de force à la performance des acteurs et aux mots. Les spectateurs n'ont aucune échappatoire, pas même le décor.

Propos recueillis par Nadège Michaudet

Mai 2016

Depuis la formation de la compagnie en 1984, les six membres fondateurs de **Forced Entertainment** ont maintenu une association artistique unique, confirmant leur position de pionniers du théâtre contemporain. La caractéristique principale du travail de la compagnie se reflète dans son intérêt pour la performance mécanique, le rôle du public et les mécanismes de la vie urbaine contemporaine. Le travail – encadré par le directeur artistique Tim Etchells – est distinctif et provocant, joyeux dans le bouleversement des conventions du théâtre et les attentes du spectateur.

Chaque projet du groupe est un travail collaboratif, mêlant improvisations, écriture, discussions et répétitions. Ils transposent également leurs innovations théâtrales dans des installations, des expositions, des vidéos et des livres.

La compagnie Forced Entertainment a créé une série de longues improvisations, d'une durée comprise entre 6 et 24 heures, qui ont joué un rôle clef dans leur travail depuis le début des années 1990. Des retranscriptions filmées de ces performances sont aujourd'hui disponibles en ligne pour aider à saisir les ramifications du travail des artistes, tout en s'adressant à un public « digital ».

Parmi leurs travaux les plus récents : *The Thrill of it All* (2010), *Tomorrow's Parties* (2011), *The Coming Storm* (2012), *The Last Adventures* (2013), *A Broadcast / Looping Pieces* (2014), *The Possible Impossible House* (2014), *Complete works : Table Top Shakespeare* (2016).

En 2016, la compagnie a reçu le Prix International Ibsen pour l'ensemble de son œuvre.

« Tout notre travail pose la question de ce que le théâtre est aujourd'hui, comment il peut parler aujourd'hui, comment il peut entrer en contact avec les publics d'aujourd'hui. Pour nous le théâtre est toujours comme une négociation, quelque chose qui se nourrit de son immédiateté et des conversations et des débats qu'il peut soulever. » - Tim Etchells

Forced Entertainment

Forced Entertainment au Festival d'Automne à Paris :

2010 *The Thrill of It All* (Centre Pompidou)
2012 *The Coming Storm* (Centre Pompidou)

ARTS PLASTIQUES & PERFORMANCE

Sheila Hicks / *Apprentissages*

Musée Carnavalet – 13/09 au 2/10
Vitrines parisiennes – À partir du 14/10
Nanterre-Amandiers – 9 au 17/12

Xavier Le Roy / *Temporary Title, 2015*

Centre Pompidou – 15 au 18/09

Olivier Saillard / Tilda Swinton / Charlotte Rampling / *Sur-exposition*

Musée d'Art moderne de la Ville de Paris – 27/09 au 2/10

Tino Sehgal / *Création*

Palais de Tokyo – 12/10 au 18/12

Apichatpong Weerasethakul / *Fever Room*

Nanterre-Amandiers – 5 au 13/11

THÉÂTRE

>>> Portrait Krystian Lupa

Krystian Lupa / *Des Arbres à abattre*

de Thomas Bernhard
Odéon-Théâtre de l'Europe – 30/11 au 11/12

Krystian Lupa / *Place des héros*

de Thomas Bernhard
La Colline – théâtre national – 9 au 15/12

Krystian Lupa / *Déjeuner chez Wittgenstein*

de Thomas Bernhard
Théâtre des Abbesses – 13 au 18/12

Frank Castorf / *Les Frères Karamazov*

de Fédor Dostoïevski
La MC93 à la Friche industrielle Babcock – 7 au 14/09

Julien Gosselin / *2666* d'après Roberto Bolaño

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 10/09 au 16/10

Olivier Coulon-Jablonka

Pièce d'actualité n°3 – 81, avenue Victor Hugo

Théâtre des Abbesses – 13 au 17/09
L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 18 et 19/10
Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – 8 et 9/11
Théâtre Brétigny – 15/11

Kurô Tanino / *Avidya – L'Auberge de l'obscurité*

Maison de la culture du Japon à Paris – 14 au 17/09

Tiago Rodrigues / *Antoine et Cléopâtre*

d'après William Shakespeare

Théâtre de la Bastille – 14/09 au 8/10

Claude Régy / *Rêve et Folie* de Georg Trakl

Nanterre-Amandiers – 15/09 au 21/10

Silvia Costa / *Poil de Carotte* d'après Jules Renard

Nanterre-Amandiers – 17/09 au 2/10
L'apostrophe – Théâtre des Arts / Cergy – 6 au 8/10
La Commune Aubervilliers – 11 au 14/10
La Villette / WIP – 18 au 21/11
Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France – 13 et 14/12

Toshiki Okada / *Time's Journey Through a Room*

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 23 au 27/09

The Wooster Group

Early Shaker Spirituals:

A Record Album Interpretation

Centre Pompidou – 28/09 au 1^{er}/10

The Town Hall Affair

Centre Pompidou – 6 au 8/10



45^e édition

Rodolphe Congé

Rencontre avec un homme hideux

d'après David Foster Wallace

Théâtre de la Cité internationale – 3 au 18/10

Talents Adami Paroles d'acteurs / tg STAN

Amours et Solitudes

d'après l'œuvre d'Arthur Schnitzler

CDC Atelier de Paris-Carolyn Carlson – 4 au 8/10

Yudai Kamisato / *+51 Aviación, San Borja*

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 5 au 9/10

Amir Reza Koohestani / *Hearing*

Théâtre de la Bastille – 11 au 19/10

Omar Abusaada / *Alors que j'attendais*

Le Tarmac – 12 au 15/10

Richard Maxwell / *The Evening*

Nanterre-Amandiers – 12 au 19/10

Sylvain Creuzevault

ANGELUS NOVUS – AntiFaust

La Colline – théâtre national – 2/11 au 4/12
La Scène Watteau / Nogent-sur-Marne – 10/12
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 15 et 16/12

El Conde de Torrefiel

La posibilidad que desaparece frente al paisaje

Centre Pompidou – 3 au 5/11

Oriza Hirata

Gens de Séoul 1909 / Gens de Séoul 1919

T2G – Théâtre de Gennevilliers – 8 au 14/11
L'apostrophe – Théâtre des Louvrais / Pontoise – 17 et 18/11

Dieudonné Niangouna / *N'kenguegi*

Théâtre Gérard Philippe / Saint-Denis / Avec la MC93 – 9 au 26/11

Rabih Mroué

So Little Time

Théâtre de la Bastille – 15 au 25/11

Pixelated Revolution

Jeu de Paume – 26/11

Forced Entertainment / *The Notebook*

d'après *Le Grand Cahier* d'Ágota Kristóf

Théâtre de la Bastille – 28/11 au 3/12

Daria Deflorian / Antonio Tagliarini

Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 29/11 au 7/12

Il cielo non è un fondale

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier – 9 au 18/12

Berlin / *Zvzidal*

Le CENTQUATRE-PARIS – 30/11 au 17/12

Maxime Kurvers / *Dictionnaire de la musique*

La Commune Aubervilliers – 1^{er} au 11/12

De KOE / *Le Relèvement de l'Occident :*

BlancRougeNoir

Théâtre de la Bastille – 6 au 17/12

DANSE

>>> **Portrait Lucinda Childs**

Lucinda Childs / *Early Works*

CND Centre national de la danse / La Commune Aubervilliers / Avec la MC93
24 au 30/09

Lucinda Childs, *Nothing personal, 1963-1989*

CND Centre national de la danse - 24/09 au 17/12
Galerie Thaddaeus Ropac / Pantin - 24/09 au 7/01

Lucinda Childs / *Dance*

Théâtre de la Ville - 29/09 au 3/10
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines - 6 et 7/10

Lucinda Childs / *AVAILABLE LIGHT*

Théâtre du Châtelet / Avec le Théâtre de la Ville - 4 au 7/10

Lucinda Childs / Maguy Marin / Anne Teresa De Keersmaeker

Trois Grandes Fugues

Maison des Arts Créteil / Avec le Théâtre de la Ville - 29/11 au 3/12
Théâtre du Beauvaisis - 6/12
L'apostrophe - Théâtre des Louvrais / Pontoise - 8 et 9/12
Théâtre-Sénart - 13/12
Nanterre-Amandiers - 15 au 17/12

Bouchra Ouizguen / *Corbeaux*

CND Centre national de la danse - 24 et 25/09
Centre Pompidou - 1^{er}/10
Théâtre Paul Éluard de Choisy-le-Roi - 6/10
Nouveau théâtre de Montreuil - 8/10
T2G - Théâtre de Gennevilliers - 15 et 16/10
Musée du Louvre - 17/10

Boris Charmatz / *danse de nuit*

La MC93 à la Friche industrielle Babcock - 7 au 9/10
Beaux-Arts de Paris - 12 et 13/10
Musée du Louvre / Avec le Théâtre de la Ville - 19 au 23/10

Robyn Orlin / *And so you see... our honourable blue sky and ever enduring sun... can only be consumed slice by slice...*

Théâtre de la Bastille - 31/10 au 12/11

Rachid Ouramdane / *TORDRE*

Théâtre de la Cité internationale / Avec le Théâtre de la Ville - 3 au 10/11

Lia Rodrigues / *Para que o céu nao caia*

Le CENTQUATRE-PARIS - 4 au 12/11

Noé Soulier / *Deaf Sound*

CND Centre national de la danse - 16 au 19/11

Raimund Hoghe / *La Valse*

Centre Pompidou - 23 au 26/11

François Chaignaud / Cecilia Bengolea / *Création*

Espace 1789 / Saint-Ouen - 29/11
Centre Pompidou - 1^{er} au 4/12

Antonija Livingstone / Nadia Lauro

Études hérétiques 1-7
La Ménagerie de Verre - 1^{er} au 3/12

MUSIQUE

>>> **Portrait Ramon Lazkano**

Ohiberritze / *Tradition et création au Pays Basque*

Théâtre du Châtelet - 17/09

Ramon Lazkano / Enno Poppe / Luigi Dallapiccola

Théâtre des Bouffes du Nord - 10/10

Ramon Lazkano / Matthias Pintscher

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 15/11

George Benjamin / Richard Wagner / Johannes Brahms

Grande salle - Philharmonie de Paris - 28 et 29/09

Robert Piéchaud / *Amerika*

Théâtre des Bouffes du Nord - 17/10

Wolfgang Rihm / *Et Lux*

Église Saint-Eustache - 9/11

Morton Feldman / *For Philip Guston*

Église Saint-Eustache - 18/11

Mark Andre / Enno Poppe / György Kurtág

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 28/11

Pierre-Yves Macé

Théâtre de la Ville / Espace Pierre Cardin - 5/12

Enno Poppe / Agata Zubel / Pascal Dusapin

Cité de la musique - Philharmonie de Paris - 9/12

OPÉRA

Robert Ashley / Steve Paxton / *Quicksand*

Théâtre des Abbesses - 21 au 24/09

CINÉMA

Jafar Panahi / *Intégrale et exposition*

Centre Pompidou - 7/10 au 13/11

American Fringe

La Cinémathèque française - 25 au 27/11

João Pedro Rodrigues / *Intégrale*

Centre Pompidou - 25/11 au 2/01



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication
Direction générale de la création artistique
DRAC Île-de-France

La Ville de Paris
Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Le Festival d'Automne à Paris remercie l'Association Les Amis du Festival d'Automne à Paris, ses mécènes et donateurs individuels, fondations et entreprises qui contribuent à la réalisation de cette 45^e édition.

GRAND MÉCÈNE DU FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
Fondation Pierre Bergé - Yves Saint Laurent

MÉCÈNES

agnès b.

Arte

Koryo

Louis Vuitton

Noirmontartproduction

Royalties

Fondation Aleth et Pierre Richard

Fondation Clarence Westbury

Fondation d'entreprise Hermès

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation d'Entreprise Philippine de Rothschild

King's Fountain

Mécénat Musical Société Générale

Olivier Diaz

Pàris Mouratoglou

Jean-Pierre de Beaumarchais

Béatrice et Christian Schlumberger

DONATEURS

Philippe Crouzet, Sylvie Gautrelet, Pierre Lasserre, Ishtar Méjanès, Jean-Claude Meyer, Sydney Picasso,

Ariane et Denis Reyre, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Carmen Immobilier, Fondation Crédit Coopératif, Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France, Fonds Handicap & Société par Intégrance

AMIS

Annick et Juan de Beistegui, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin,

Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Susana et Guillaume Franck, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Pierre Morel, Annie

Neuburger, Tim Newman, Yves Rolland, Myriam et Jacques Salomon, Guillaume Schaeffer

Le Festival remercie également les Mécènes, Donateurs et Amis qui ont souhaité garder l'anonymat.

Partenaires 2016

Sacem, Adami, SACD, ONDA, Adam Mickiewicz Institute, Institut Polonais de Paris, Ina



45^e édition

www.festival-automne.com

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2016

7 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com